



Palmes, Nuit et Lumières ***(du migrant parvenu dans l'œuvre-jardin)***

*Oui, fuis trop de rafales, élargis la fenêtre !
Ce soir a des douceurs de l'être.
Cours vers ce matin où des arbres s'affairent
Pour parler de lumière ;*

*Écoute ! La nuit végétale meurt
D'être traction d'aube :
Déjà, l'air chaud et noir tisse les couleurs
De l'homme revêtu d'aube !*

*Soudain, dans tes yeux, une branche haute
Préfère une main ;
Ta place est bien là dans ce jardin
Pour toi : nulle pauvre faute
Sous ces palmes habituées des colombes.*

*Ô mais une étoile tombe !
Son explosion refléurit
Les jolies fleurs du monde :
Toute peur cesse quand s'ébruite la vie.*

*La mémoire n'abîme plus de panser l'obscur :
Sur le suc de ta nuit dure
S'agrandit, universel, ce baiser
Composé... de palmes et de clartés !*

Daniel Gisserot